

### Cauchemar à l'église

Connaissez-vous l'histoire de la maison de la culture? En 1990, le premier spectacle y fut interprété. Les francs-maçons qui avaient élu domicile à cet endroit décidèrent d'échafauder un plan, un plan qui mènerait à la perte de tous les spectateurs et même de l'organisation, aucun corps ne fut retrouvé. Voilà l'histoire horripilante que mon père me racontait, peureux comme je suis. Juste entendre cette histoire me remplit de terreur même encore aujourd'hui... Le jour de la parade de Noël, il faisait un froid de canard et de gros flocons tombaient du ciel gris. Même si le temps était festif, mon patron m'ordonna de travailler, quand je dus aller à la maison de la culture pour la fermeture, j'avançai avec mélancolie, car je n'avais pas eu la chance de voir ma fille durant Noël.

Comme toutes les fois que j'apercevais un temple, l'angoisse me prit d'assaut. En ouvrant la porte du bâtiment, je fus frappé par l'absence de vie. Il n'y avait personne et je n'y prêtais pas d'importance, ce jour-là, j'étais juste pressé de rentrer voir ma famille et d'aller me coucher. La lune parfaitement ronde était cachée par les nuages gris, ce qui rendait la ville obscure et triste. En marchant au travers du bâtiment sombre, j'entendis soudainement un cri strident comme si quelqu'un était en train de périr dans d'atroces souffrances. Ce cri déclencha en moi un frisson incontrôlable. Pour me rassurer, je me dis que l'épuisement me donna des

hallucinations, même si je n'étais pas tout à fait calmé. Je continuai mon expédition pour trouver les clés de l'édifice. À cause de la faible luminosité, j'ai fini par m'égarer. La pièce où je me retrouvais ressemblait comme deux gouttes d'eau à un dépotoir. Dans un coin, une toile d'araignée arborait le mur. Plusieurs vieux costumes jonchaient le sol et, en fouillant de plus près, je trouvai une carte de la Maison de la culture. Dessus celle-ci y était montré un complot.

Quand tout à coup, des pleurs lointains se firent entendre, je fis un intense sursaut qui fit rater trois battements à mon cœur. Quand les inquiétants pleurs cessèrent, je pris le reste de mon courage et sortis de la pièce en courant. En sortant de la pièce sombre, je fus aveuglé par une lumière qui provenait de la scène, sur celle-ci s'y trouvait un spectre blême qui dansait. En apercevant cette danse mélancolique, je fus pris d'une tristesse sans nom. Même si cette danse était d'une beauté à couper le souffle, mon corps se crispa, ma respiration s'accéléra, je me mis à courir en direction de la sortie. Quand je me retournai, le fantôme avait disparu. Au moment où je sortis dehors, je me rendis compte qu'il me manquait la clé. En pensant à ce que j'allais faire, j'apercevais la clé au travers de la vitre, mon corps refusa d'avancer. Je restai bloqué ainsi 15 minutes, quand mon corps décida de vouloir avancer, je rentrai dans la maison de la culture au pas de course, me rendis dans la pièce et pris la clé accrochée sur un porte-manteau, je respirai un grand coup et regardai le fond du temple en espérant ne pas y voir un esprit. Puisque je n'avais jamais de chance,

je vis au fond de la pièce un spectre à l'air menaçant, je me figeai sur place, son air agressif ne présageait rien de bon. L'autre esprit que j'avais vu était rayonnant, mais lui, il dégageait une forme de menace qui me fit avoir la peur de ma vie. En se retournant, il me vit instantanément et se mit à me courir après en criant vengeance, les jambes encore flageolantes, je partis en courant de toutes mes forces sur le chemin de la sortie. Je me mis à pleurer de peur, aussitôt que j'ouvris la porte, il disparut, encore sous le choc, je m'effondrai sur le béton froid à cause de la trouille. Le lendemain matin, je me dis que j'avais fait un mauvais rêve, en me levant, les courbatures se firent ressentir, je pris mes affaires pour aller travailler quand soudain je vis la carte et un frisson inarrêtable me parcourut le corps.